

Pluies étranges

Sources : Bible, Gallica (BnF), sites dark-stories.com et France-pittoresque.com

Charles Fort (1874-1932) passa sa vie à accumuler des milliers de notes sur tous les sujets qui sortent de l'ordinaire, passant son temps à dénicher les faits insolites dans les journaux et les bibliothèques.



Le livre des damnés (1919) est issu de ce travail érudit et passionné qui consiste à produire des fiches sur le paranormal.

Une procession de damnés.

Par les damnés j'entends bien les exclus.

Nous tiendrons une procession de toutes les données que la Science a jugé bon d'exclure.

Dans la Bible

Exode 8 : pluie de grenouilles

« L'Éternel dit à Moïse : Va vers Pharaon, et tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve.

Si tu refuses de le laisser aller, je vais frapper par des grenouilles toute l'étendue de ton pays. Le fleuve fourmillera de grenouilles ; elles monteront, et elles entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et dans ton lit, dans la maison de tes serviteurs et dans celles de ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins.

Les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs.

L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Étends ta main avec ta verge sur les rivières, sur les ruisseaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.

Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte ; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte.

Mais les magiciens en firent autant par leurs enchantements. Ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.

Pharaon appela Moïse et Aaron, et dit : Priez l'Éternel, afin qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple ; et je laisserai aller le peuple, pour qu'il offre des sacrifices à l'Éternel.

Moïse dit à Pharaon : Glorifie-toi sur moi ! Pour quand prierai-je l'Éternel en ta faveur, en faveur de tes serviteurs et de ton peuple, afin qu'il retire les grenouilles loin de toi et de tes maisons ? Il n'en restera que dans le fleuve.

Il répondit : Pour demain. Et Moïse dit : Il en sera ainsi, afin que tu saches que nul n'est semblable à l'Éternel, notre Dieu.

Les grenouilles s'éloigneront de toi et de tes maisons, de tes serviteurs et de ton peuple ; il n'en restera que dans le fleuve.

Moïse et Aaron sortirent de chez Pharaon. Et Moïse cria à l'Éternel au sujet des grenouilles dont il avait frappé Pharaon.

L'Éternel fit ce que demandait Moïse ; et les grenouilles périrent dans les maisons, dans les cours et dans les champs.

On les entassa par monceaux, et le pays fut infecté. »



Exode 16 : pluies de cailles et de manne

« Toute l'assemblée des Israélites partit d'Elim, et ils arrivèrent au désert de Sin, qui est entre Elim et le Sinaï, le quinzième jour du deuxième mois après leur sortie d'Égypte.

Toute l'assemblée des Israélites murmura contre Moïse et Aaron dans le désert.

Les Israélites leur dirent : « Pourquoi ne sommes-nous pas morts de la main de l'Éternel en Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Au contraire, vous nous avez conduits dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée. »

L'Éternel dit à Moïse : « Je vais faire pleuvoir du pain pour vous depuis le ciel. Le peuple sortira et en ramassera chaque jour la quantité nécessaire. Ainsi, je le mettrai à l'épreuve et je verrai s'il suivra, ou non, ma loi.

Le sixième jour, ils prépareront ce qu'ils auront apporté, c'est-à-dire le double de la portion ramassée chaque jour. »

Moïse et Aaron dirent à tous les Israélites : « Ce soir, vous reconnaîtrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir d'Égypte.

Le matin, vous verrez la gloire de l'Éternel, parce qu'il a entendu vos murmures contre lui. Que sommes-nous, en effet, pour que vous murmuriez contre nous ? »

Moïse dit : « L'Éternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et le matin du pain à satiété, parce qu'il a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui. Que sommes-nous en effet ? Ce n'est pas contre nous que vous murmurez, c'est contre l'Éternel. »

Moïse dit à Aaron : « Dis à toute l'assemblée des Israélites : 'Approchez-vous devant l'Éternel, car il a entendu vos murmures. »

Tandis qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des Israélites, ils se tournèrent du côté du désert, et voici que la gloire de l'Éternel parut dans la nuée.

L'Éternel s'adressa à Moïse :

« J'ai entendu les murmures des Israélites. Dis-leur : 'Au coucher du soleil vous mangerez de la viande, et le matin vous vous rassasierez de pain. Ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel, votre Dieu' »

Le soir survinrent des cailles qui couvrirent le camp, et le matin il y eut une couche de rosée autour du camp.

Une fois cette rosée dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de petit comme des grains, quelque chose de fin comme la gelée blanche sur la terre.

Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : « Qu'est-ce que c'est ? » En effet, ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture.

Voici ce que l'Éternel a ordonné : Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, une mesure de 2 litres par personne, suivant le nombre que vous êtes. Chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente. »

C'est ce que firent les Israélites, et ils en ramassèrent les uns plus, les autres moins.

On mesurait ensuite la quantité précise ; *celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas. Chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture.

Moïse leur dit : « Que personne n'en laisse jusqu'au matin. »

Ils n'écoutèrent pas Moïse et certains en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens.

Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture, et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.

Le sixième jour, ils ramassèrent une double quantité de nourriture, 4 litres pour chacun. Tous les chefs de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse.

Celui-ci leur dit : « C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel. Faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera. »

Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné, et cela ne devint pas infect, il ne s'y mit pas de vers.

Moïse dit : « Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du sabbat en l'honneur de l'Eternel. Aujourd'hui vous n'en trouverez pas dans la campagne.

Pendant six jours vous en ramasserez, mais le septième jour, celui du sabbat, il n'y en aura pas. »

Le septième jour, quelques membres du peuple sortirent pour en ramasser, mais ils n'en trouvèrent pas.

Alors l'Eternel dit à Moïse : « Jusqu'à quand refuserez-vous de respecter mes commandements et mes lois ?

Considérez que c'est l'Eternel qui vous a donné le sabbat. Voilà pourquoi, le sixième jour, il vous donne de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste sous sa tente, que personne ne sorte de chez lui le septième jour. »

Et le peuple se reposa le septième jour.

La communauté d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre, était blanche et avait le goût d'un gâteau au miel.

Moïse dit : « Voici ce que l'Eternel a ordonné : Qu'une mesure remplie de manne soit conservée pour vos descendants. Ainsi, ils verront le pain que je vous ai fait manger dans le désert après vous avoir fait sortir d'Egypte. »

Moïse dit à Aaron : « Prends un vase, mets-y 2 litres de manne et dépose-le devant l'Eternel afin qu'il soit conservé pour vos descendants. »

Suivant l'ordre donné par l'Eternel à Moïse, Aaron le déposa devant le témoignage afin qu'il soit conservé.

Les Israélites mangèrent de la manne pendant 40 ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité. Ils mangèrent de la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan.

La mesure de 2 litres correspond à un dixième de la mesure étalon. »



En 197, à Rome (Italie), pluie de vif-argent

En juillet 367, à Constantinople, violente grêle et pluie de croix ?

En 371, en Artois, pluie très grasse avec une châsse contenant de la laine

En 746, une pluie de croix en Calabre (Italie)

En 1492, à Ensisheim (Alsace), une pierre de 300 livres !

« En 1503 advinrent plusieurs aultres merveilles parmey le monde, entre lesquelles en aulcune partie des Allemaignes tombaient et cheoient du ciel aucunes licques en manière de croix, les unes perses, les aultres en coulleur rouge, et d'aultres estoient jaunes. Et furent frappés de cette mallaidie et pestilence nouvelle et estrainge plus à l'entour de la rivièere du Rhin que aultre part ; car des incontinent que icelles tombaient dessus le corps d'antenne personne, fust homme ou femme, josne ou vieulx, tantost incontinent après ilz mouroient ; et si les dictes croix cheoient sur la robbe, elles l'avoient tantost percée jusques à la chair »



Au début du XVI^{ème} siècle, près de l'Adda (Italie), 1 200 pierres environ, dont une pesant cent livres et une autre soixante, tombèrent. (la livre romaine pesant 324 grammes, cela représente respectivement 32.4 kg et 19.4 kg !)

En 1551, à Lisbonne (Portugal) et Freiberg (Allemagne), pluies de sang

En mars 1556, sur la ville de Klagenfurt (Autriche), pluie de pur froment « si abondante, que les habitants purent s'en approvisionner pour vivre un certain temps. »

En 1587, en Allemagne, aux environs du château de Withiz, « une nuée de canards, tombant comme la pluie, s'abattit sur un étang voisin. Sur ce champ de bataille, ils se livrèrent un combat acharné, et le lendemain matin les paysans ramassèrent par centaines ceux qui avaient succombé dans la lutte. »

En 1608, à Aix en Provence (Bouches-du-Rhône), une pluie de sang effraya toute la population, pluie expliquée par une pluie ordinaire mouillée de poussières rougeâtres comme le cinabre

Au XVIII^{ème} siècle

En 1711, Hildebrand remarqua une pluie de couleur rouge due liquide rougeâtre que déposent certains papillons au moment où ils sortent de leur chrysalide.

En 1744, à Gênes (Italie), pendant une guerre civile, pluie dont les gouttes étaient colorées en rouge et qu'on prit pour du sang. L'analyse révéla que la coloration n'était point un produit animal mais des particules minérales microscopiques, c'est-à-dire du sable rouge très fin.

En 1768, aux environs du château de Lucé (Maine), une pluie de pierres tombées au cours d'un orage

En juillet 1790, à Juillac (Landes), pluie de pierres

En 1794, sur le village de Lallaing (Nord), déluge de crapauds

Au XIX^{ème} siècle

Dans le journal de physique de 1802, à Udine (Frioul, Italie) pluie limoneuse

En mai 1803, dans la province de Léon (Espagne), à la suite d'un très violent orage, il tomba une pluie de graines, semblables à des pois : 9 à 10 quintaux de ces graines, très blanches, dures et presque rondes, furent recueillis, expliquée par une trombe

Le 23 juin 1809, à Poitiers (Vienne), déluge de crapauds

En 1810, en Transylvanie, pluie dont les gouttes étaient colorées en rouge et qu'on prit pour du sang. L'analyse révéla que la coloration n'était point un produit animal mais du pollen ou poussière végétale enlevée à des résineux.

Le 27 mai 1819, à Grignoncourt (région de Neufchâteau, Vosges), une grêle dévaste la commune : les grêlons, qui pesaient près de 500 grammes, contenaient une pierre couleur café clair, plate, ronde, polie et percée en son milieu d'un trou laissant passer le petit doigt. Ces pierres furent analysées comme étant inconnues dans la région.

Au courant de l'été 1820, les élèves du séminaire de Nantes (Loire-Atlantique) « *virent avec surprise, à la suite d'un orage pendant lequel ils s'étaient mis à l'abri, la surface de la campagne couverte sur une étendue de 400 pas d'une multitude de poissons d'un pouce de longueur environ qui sautillaient dans l'herbe.* »

En juillet 1825, dans les campagnes environnant Torrecilla de Cameros, en Espagne, à la suite d'un violent orage, de nombreuses pierres, de 30 à plus de 250 grammes

En 1829, à Reigate (Angleterre), on retrouva quelques crabes après un violent orage

En juin 1833, à Jouy (Eure-et-Loir), déluge de crapauds

En 1835, à Ham (Somme), pluie de grenouilles apportée par une trombe

En 1841, Boston (Nouvelle-Angleterre, Etats-Unis) reçut une pluie de poissons, dont un calmar de plus de 20 centimètres !

En 1847, à Ord (Écosse), chute d'un glaçon de près de 6 mètres de circonférence.

En juillet 1853, un iceberg "volant" s'abat sur la ville de Rouen (Seine-Maritime).

En août 1853, sur un village situé à une vingtaine de kilomètres de Saint-Pol (Pas-de-Calais), une pluie d'aérolithe cause la mort de poules et d'oiseaux.

Sur l'une de ces pierres, tombées une fois de plus justes après un orage, on pouvait voir "un œil ouvert fort bien dessiné ; une autre présentait le dessin d'une ancre sur fond transparent. Plusieurs autres avaient la forme de cœurs ou de silhouettes semblables à des statuettes de la Vierge ; enfin, une dernière, plus merveilleuse encore, offrait l'image d'un ostensor d'environ 10 centimètres de hauteur, au milieu duquel se voyait l'image d'une hostie entourée d'une auréole de dentelle transparente."

Le même jour, on recueillit, après un déluge de grêle et dans une maison de Saint-Pol, un grêlon qui "avait la forme d'une médaille ; au milieu d'un cercle servant d'encadrement, on distinguait nettement la figure de la Vierge, dont la tête était couronnée comme une auréole." Fait extraordinaire, le grêlon était tombé par la cheminée dans le foyer, "à la même place où l'on avait l'habitude de placer et d'allumer un cierge à la Vierge." Dans la même ville, on trouva également un grêlon présentant l'aspect d'une médaille à l'effigie de la Vierge.

En 1854, à Turin (Italie), pluie de larves et d'insectes uniquement connus en Sardaigne, à 600 km de là !

Le 4 août 1854, à Fraquelfing (arrondissement de Sarrebourg, Moselle), le docteur Marchal, de Lorquin, signale une pluie de sel, à la suite d'un orage, pendant lequel on crut voir tomber des flocons de neige. Mais après la pluie, la substance blanche restée sur le sol ayant été examinée, fut trouvée cristallisée, croquant sous la dent et ayant la saveur bien connue du sel. Marchal crut pouvoir attribuer ce phénomène à une trombe qui aurait enlevé de l'eau de l'Océan, l'aurait ensuite vaporisée dans la partie supérieure de l'atmosphère et le sel marin libre se serait cristallisé, aurait été transporté au loin et serait venu tomber dans nos parages.

En 1856, près de Varangeville (Meurthe-et-Moselle), le Dr Simonin cite dans Résumé d'observations météorologiques une pluie de sable, à la suite d'une trombe qui avait suivi quelque temps le cours de la Meurthe.

En 1857, à Montréal, pluie de lézards vivants

En 1858, à Wolverhampton (Angleterre), pluie de galets noirs non météoriques

En janvier 1860, un navire qui s'approchait du cap de Bonne-Espérance essuya une violente bourrasque : "Le vent a subitement tourné de l'est au nord. Pendant la bourrasque, il y eut trois éclairs de lumière vive, l'un très près du bateau, et au même moment, une douche de glace est tombée pendant trois minutes. Ce n'était pas de la grêle, mais des morceaux de glace bien solides, de formes irrégulières et de différentes dimensions, allant jusqu'à la grosseur de la moitié d'une brique."

En février 1861, après le tremblement de terre de Singapour, un déluge s'abattit sur la ville pendant six jours entiers. Peu après, on vit "une foule de Malais et de Chinois qui remplissaient leurs paniers de poissons qu'ils ramassaient dans les flaques d'eau qui recouvraient le sol."

En 1867, à Dublin (Irlande), pluie de noisettes "fossiles" : elle était si violente "que les policiers, pourtant pourvus de casques d'une résistance exceptionnelle, ont été obligés de chercher un abri pour se protéger de cette fusillade aérienne."

Dans la nuit du 29 au 30 janvier 1869, à Arache (Savoie), pluie de larves et des chenilles communes dans le midi de la France expliquée par un terrible coup de vent du midi

En 1873, en Louisiane (Etats-Unis), pluie d'écailles de poissons

La Petite presse du 7 mai 1875 relate une pluie de petites crevettes du mardi 4 à Saint-Laurent des Eaux (Loir et Cher) expliquée par un tourbillon

En 1876, à Olympian Spring (Kentucky, Etats-Unis), pluie de « flocons de viande »

Le New York Times du 26 décembre 1877 : « Le Dr J.L. Smith, de Silverston, en Caroline du Sud (Etats-Unis), était assis devant sa tente lorsque, soudain, quelque chose tomba sur le sol et se mit à ramper vers lui. À l'examen, il apparut que l'objet en question était un alligator. L'instant d'après un autre tomba de la même façon. Ces apparitions excitèrent tellement la curiosité du docteur qu'il regarda aux alentours pour voir s'il n'y en avait pas d'autres. Il en trouva ainsi 6 autres dans un rayon de 200 mètres.

Les animaux étaient tous bien vivants et mesuraient environ 30 centimètres. L'endroit où ils sont tombés se trouve sur une vaste étendue sablonneuse près de la rivière Savannah. »

En 1879, dans un cimetière de Sacramento (Etats-Unis), averse de harengs

En mai 1881, près de Worcester (Angleterre), on rapporta une chute de crabes et "dans un de ces gros coquillages ramassés, se trouvait un bernard-l'hermite vivant."

Au printemps de 1883, aux environs de Saumur, les maraîchers virent, un matin, leurs légumes tout couverts d'une poussière jaune qui n'était autre chose que du pollen de fleurs de bouleaux, de pins ou de lycopodes, venant de loin.

Le 17 août 1883, vers 15h00, à Aarau (Suisse), une pluie de foin expliquée par un tourbillon sur une prairie fraîchement coupée

La Charente du 24 mai 1885 relate une pluie de pierres à Chauveyrou (Dordogne) expliquée par une chute d'aérolithes

En 1886, en Angleterre, des grêlons renfermaient des grains de blé.

Le 27 juillet 1887, vers 17h00, à Nancy, une pluie de fourmis expliquée par un tourbillon

Le 14 août 1888, au Cap (Afrique du Sud), une pluie d'encre

La Croix du 30 mai 1889 relate une pluie de grenouilles à Jamestown (Dakota, Etats-Unis)

Le petit Troyen du 28 janvier 1890 relate une pluie de chenilles sur les Crétets (Suisse) expliquée par une trombe

En 1891, un jeune homme de Bournemouth (Dorset, Angleterre) écrit : « Un jour, nous eûmes un violent orage. N'ayant nulle part où m'abriter, je fus trempé jusqu'aux os en quelques minutes et vis de petites grenouilles jaunes, de la taille d'un florin ou d'une demi-couronne, écrasées sur le sol tout autour de moi. Je me mis à couvert sous un grand bassin de mortier et, quand l'orage fut passé, je vis dans ce bassin des centaines de ces petites grenouilles ... des milliers d'autres s'étaient empalées sur les ajoncs du pré commun. »

En 1893, à Charleston (Caroline du Nord, Etats-Unis), un alligator tombe du ciel

En 1894, dans le Mississippi (Etats-Unis), chute d'une tortue enrobée de glace

En août 1894, les habitants de Bath (Angleterre) sont criblés de milliers de méduses ... qui ont toutes la même taille, au centimètre près !

Le Radical du 4 juillet 1897 relate une pluie de grenouilles à Bizerte (Tunisie), une pluie ... d'asperges à Asnières (Hauts de Seine) et une pluie de soles sur les côtes du golfe de Gascogne

En 1899, dans le Kansas (Etats-Unis), pluie de poissons

Au XX^{ème} siècle

Le 17 juin 1900, à Tilly (?), une pluie « brillante »

Dans la séance du 6 mars 1901 de la Société astronomique, il est question d'une pluie de sable sur toute l'Italie

Dans la nuit du 13 mars 1904, dans le Minnesota (Etats-Unis), 750 000 oiseaux tombent sur quelques kilomètres carrés...

En 1918, sur un quartier de Sunderland (Angleterre), pluie d'anguilles des sables

En 1921, à Southgate (Angleterre), pluie de grenouilles

La Tribune de l'Aube du 6 novembre 1926 relate qu'une pluie de boue est tombée dans le Roussillon et dans une région espagnole, mais aussi à Charmoy (Aube)

Les Nouvelles littéraires du 6 février 1927 relatent une pluie de sang le 30 octobre 1926 à l'Isle-sur-Serein (Yonne)

L'Ouest-Eclair du 29 novembre 1930 relate une pluie ressemblant à du lait de chaux à Saint-Nazaire

En 1944, dans les Midlands (Angleterre), pluie de grenouilles

En octobre 1947, à Marksville (Louisiane, Etats-Unis), la rue se couvrit en quelques instants de milliers de poissons : parmi eux, on identifia "des poissons-lunes, des vairons aux yeux ronds et une perche noire de plus de 20 centimètres de longueur."

En 1948, près de Bournemouth (Dorset, Angleterre), une douche de harengs tomba sur quatre golfeurs

En 1954, dans un parc de Birmingham (Angleterre), un déluge de grenouilles affola la population en pleine journée : « Elles tombaient du ciel par centaines, nos parapluies en étaient couverts. Nos épaules en étaient pleines. En regardant en l'air, nous pouvions les voir tomber du ciel comme des flocons de neige. La terre en était entièrement recouverte sur 50 mètres carrés. Nous avions très peur de les piétiner tant elles étaient minuscules. Elles mesuraient un centimètre et demi ou deux seulement, et étaient de couleur kaki avec de petites touches de jaune, exactement comme si elles venaient de sortir de l'œuf. »

Au printemps 1968, un charpentier allemand qui travaillait sur un toit fut tué par une chandelle de glace de deux mètres de long.

En 1969, à Penne, dans le Buckinghamshire (Angleterre), pluie de grenouilles

En 1969, à Punta Gorda (Louisiane, Etats-Unis), des dizaines de balles de golf sont tombées du ciel.

Plus bizarre encore : aucun terrain de golf des environs ne manquait de balles. La raison de cette « pluie » n'a jamais été entièrement éclaircie, mais la plupart des experts ont émis l'hypothèse qu'une trombe avait aspiré toutes les balles que des golfeurs avaient expédiées dans l'eau.

En 1970, à Shenandoah (Pennsylvanie, Etats-Unis) un bloc de glace de couleur bleu foncé, pesant plus de quatre kilos, s'écrase sur une maison

En mars 1974, dans la banlieue de Londres (Angleterre), un cube de glace échoue sur une voiture

En mars 1976, à Tumberville (Virginie, États-Unis), un bloc de glace passa au travers du toit d'une maison.

Un des policiers chargés de récupérer ce curieux morceau déclara : « En examinant la glace, je l'ai trouvée d'un blanc laiteux, froid et compressible dans la main. »

Les physiciens, quant à eux, conclurent qu'elle ressemblait à de l'eau ordinaire sortante du robinet.

En mars 1977, à Bristol (Angleterre), un couple qui se trouvait dans la rue reçut une véritable douche de noisettes (environ 400). Fait très étrange, « non seulement il n'y avait pas de noisettes ailleurs dans la rue, mais les noisettes n'auraient pas dû être de saison avant les mois de septembre ou d'octobre, alors que nous étions au mois de mars ! »

De plus, les noisettes, qui se révélèrent mûres et très bonnes, étaient tombées d'un ciel bleu où il n'y avait qu'un seul nuage.

Répartition géographique sur 80 pluies étranges :

France	24
Angleterre	16
Etats-Unis	14
Italie	7
Allemagne	4
Suisse	2
Espagne	2
Portugal	1
Autriche	1
Tunisie	1
Afrique du Sud	1
Canada	1
Singapour	1

Répartition par genre de pluies

Grenouilles	9	
Poissons	9	
Pierres	9	
Sang	6	
Glace *	5	* Il ne s'agit pas grêlons mais de véritables blocs de glace
Croix	3	
Crabes	2	
Canards	1	
Noisettes	1	

Explications

Dans le Radical du 4 juillet 1897, Maxime Vuillaume : « Les pluies mystérieuses d'autrefois ne sont plus aujourd'hui que de curieux phénomènes qu'une explication élémentaire suffit à éclaircir. Il peut pleuvoir des grenouilles, et même des couleuvres ; mais, de moins en moins, l'instruction aidant, on nous trouve disposés à les avaler. »

Dans l'Indépendant des Basses-Pyrénées du 27 novembre 1913, Marcel France : « Les pluies de sauterelles et de poissons ... Leur cause qui fut longtemps mystérieuse ne l'est plus aujourd'hui. Il s'agit de trombes qui, dans leur mouvement giratoire, aspirent au passage soit le sable du désert grouillant de sauterelles, soit l'eau des étangs et des mares avec tout ce qui les peuple. Lorsque s'éteint la puissance de la trombe, celle-ci crève et projette à terre tout ce qu'elle avait attiré à elle. »

Contestations

Si un vent violent, une trombe, peut soulever des grenouilles ou des bancs de poissons, pourquoi retrouve-t-on parfois des variétés de poissons ne provenant pas du même milieu ?

Un vent, même très violent, peut-il soulever des pierres de plus de 32 kg ?